

# St-Julien-des-Points : les squatteurs provoquent les manifestants



**13/03/2021 – 17 h 30 St-Julien-des-Points (Lengadoc Info)**  
– [Comme annoncé dans nos colonnes](#), dès 11 h 00 ce samedi 13 mars 2021, les manifestants opposés à l'occupation (squat) de l'hôtel des Cévennes à St-Julien-des-Points ont commencé à se rassembler pour un pique-nique symbolique. Le but étant, selon les organisateurs, d'« *alerter les pouvoirs publics sur cette occupation* » très mal perçue par la population de cette commune rurale et leurs soutiens.

## **Une centaine de manifestants rassemblés contre le squat**

Après un début de manifestation dans le calme, les esprits se sont échauffés suite à de multiples provocations de la part des « habitants » du squat. Il est vrai que la présence importante de forces de gendarmerie disposées face aux opposants au squat a dû donner un sentiment d'impunité aux squatters. Quelques dizaines de manifestants dont beaucoup de motards, n'auront d'ailleurs pas pu accéder au point de

rassemblement, des patrouilles de gendarmerie bloquant la route plusieurs kilomètres en amont de l'hôtel squatté.

Dans un premier temps retranchés derrière leurs barricades improvisées, les occupants du squat se sont installés aux fenêtres en adressant des doigts d'honneur aux manifestants. De quoi échauffer les esprits de la centaine d'opposants ayant fait le déplacement... Alors que les noms d'oiseaux fusaient de part et d'autre du cordon de gendarmerie, un groupe de personnes a tenté d'apporter du ravitaillement aux occupants du squat. Arrêtés par le service d'ordre et après avoir franchi sans encombre les premiers barrages de gendarmerie, il a semble-t-il été trouvé un masque à gaz dissimulé dans un sac de vêtements.

## **Un drapeau français déchiré porte la tension à son paroxysme**

Au vu de la tension, un groupe d'une dizaine de gendarmes mobiles en tenue anti-émeute et munis de leurs boucliers s'était déjà déployé depuis quelques dizaines de minutes. Les organisateurs étaient au micro pour tâcher de calmer les esprits et avaient même annoncé la fin de la manifestation lorsqu'un membre des occupants du squat s'est avancé et a tenté d'enflammer un drapeau français (au début de cette [vidéo du Midi Libre](#) sur la gauche).



*Un squatter déchire un drapeau français pendant que son voisin filme les réactions des manifestants*

N'ayant pas réussi et face à la colère des opposants au squat, le squatter a alors entrepris de déchirer le drapeau en lambeaux dans une dernière provocation. Les squatters ont même menacé les manifestants avec des barres de fer et des manches de pioche (au moins 4) à quelques mètres seulement derrière le cordon de gendarmes mobiles. La tension était alors telle du côté des manifestants qu'il n'aurait pas fallu plus d'une dizaine de minutes pour une évacuation des squatters si les gendarmes n'avaient pas été déployés et si les organisateurs n'avaient pas multiplié les appels au calme.

L'attitude des squatters de St-Julien-des-Points n'est pas sans rappeler l'épilogue de l'« affaire du squat de la maison de Roland » à Toulouse où les opposants avaient voulu fêter leur victoire quelques jours après et s'étaient fait [agresser à coups de matraques télescopiques](#) et de gaz lacrymogène.



*Les squatters menacent les manifestants avec des barres de fer et des manches de pioche*

**Martial Roudier**

Photos : Lengadoc Info

Lengadoc-info.com, 2020, dépêches libres de copie et diffusion sous réserve de mention de la source d'origine.